

DANS LE TRANSI DES JOURS

pièce contemporaine

création 2020



un texte de

Chloé Bressan

interprété par

Chloé Bressan, Jillian Péhèm

sur une improvisation sonore de

Jillian Péhèm

Durée du spectacle : 45 m

1

Dans le creuset du Dire Vivant, quatre voix se partagent l'espace à travers la voix, le corps, la musique et la danse, et interrogent ce qui en nous accepte ou n'accepte pas de se laisser transir. Les croyances et les habitudes sont passées au peigne fin. La liberté d'être vivant. Celle d'être mort.

À chaque seconde, le thème de cette liberté est soulevé, écrasé parfois, défiguré, mis au défi de manière constante.

Étymologiquement, *transir* signifie « aller, passer au-delà », c'est-à-dire mourir comme le plus moderne des trépassés.

L'intention poétique a tenté de frayer un passage et d'aller d'un tableau à l'autre, d'un temps à l'autre, d'un fantôme à l'autre, d'un témoin à l'autre, toujours libre de toute emprise d'actualité, attachée plutôt à l'empire intemporel du fini, de l'instant où le souffle est coupé de parler, d'attendre, d'aimer, de mourir à soi-même.

Le terme *infini* récurrent du début à la fin, de façon lancinante même, machinale... (Le fallait-il afin de supporter le zoom presque indécent, la zone conceptuelle à certains moments, évanescence à d'autres, de l'infiniment petit de ces vies humaines suspendues au fil d'un gigantesque et seul sourire... masqué...?)

Visages plongés dans le clair-obscur d'un plateau où les spectateurs sont intimement mêlés à ce qui arrive.

Dans l'infini, les larmes ni ne brillent ni ne coulent.

Est-ce satire ce qui arrive maintenant, ici, que l'on dénigrait d'arriver avant ?

On pourrait presque se reposer comme au cinéma dans l'obscurité d'un réel effacé autour de soi surgissant grossi mille fois sur la toile... Se reposer ? Non. Se laisser transir par ce que nous sommes ? Sûrement...

À l'heure des grands confinements du vingt-et-unième siècle, où le masque est en train de devenir la normalité, de toutes ses forces la poésie se fait canal et continue la lutte, la peur étant aujourd'hui une très vieille ennemie...

« Exponentiel, ce pays, tu t'accroches à ton drapeau, mais tu ne connais pas le nom de toutes les étoiles... »

« Un pays en paix, dame, ça se voit, ça vous explose à la figure, vous ne le supporteriez pas. »

« ...suit le bourreau, suit la victime, suit le coupable, suit rien de tout cela à l'Infini. »

(extraits de *Dans le transi des jours*, inédit)

Chloé Bressan est l'auteure de *Le Chant de la femme d'argile* (Isabelle Sauvage, 2012), *Ces abîmes des promenades* (La Sirène étoilée, 2014) et *Claire Errance* (Isabelle Sauvage, 2015).

Chloé Bressan

<http://chloebressan.com/>
chloe.bressan56@gmail.com